



de clocher en clocher

MARS 2016

N° 208

- 1 / 2** Édito
Espace prière
- 3** Chemin de Carême
- 4 / 5** Visages d'espérance
Fête de nos paroisses
- 6** Le livre du mois
- 7** Petite iconographie de...
la tentation
- 8** Joies et peines
Infos diverses

CARÊME



■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

**Seigneur, avec toi, nous irons au désert,
poussés comme toi par l'Esprit...**

Le Carême avance, et avec lui notre marche vers Pâques. Dans le dernier numéro de *De clocher en clocher* notre ami Gérard Banache insistait sur la dimension biblique de cette traversée du désert, le peuple de Dieu quittant l'esclavage d'Égypte pour gagner la Terre promise. Ce passage de quarante jours, on le sait, met à l'épreuve le lien d'alliance et l'attachement de Dieu à son peuple. Par la suite, cette image du désert se retrouve au fil de la tradition chrétienne pour évoquer la distance avec le monde, la prise de recul pour un face à face avec Dieu. →→

E S P A C E P R I È R E

Silence

→→Ainsi de l'expérience prophétique de Jean-Baptiste, le Précurseur dont la voix crie dans les terres désolées, puis de celle de Jésus fuyant les foules et affrontant la tentation. Cette image revient aux premiers siècles chez ceux qu'on appelle les « Pères du désert », moines d'Égypte qui annoncent le mouvement monastique qui va suivre, se battant contre les démons et la sécheresse spirituelle. Et puis, il faudrait évoquer la Trappe de Rancé au XVII^e siècle, cachée dans un sombre vallon, et plus près de nous Charles de Foucauld au Sahara, ou même Teilhard de Chardin dans ses pérégrinations en Chine...

Dans notre monde où tout paraît quadrillé, connu, délimité, où satellites et portables suivent à la trace nos faits et gestes, quel sens peut avoir le mot désert ? Est-ce la terre livrée à l'abandon où se battent des groupes armés, comme on le voit trop souvent hélas dans l'actualité, au Mali, en Syrie ou ailleurs ? Est-ce une dune sans fin sillonnée par les courses folles du Paris-Dakar ? Ou même encore cet espace en proie au froid et à la glace près des pôles, dans une solitude toute minérale ? Nous avons peine à avoir une perception plus positive du désert, et ce d'autant plus que l'homme se montre capable de créer lui aussi des lieux de désolation. Pensons à certaines régions détruites par les guerres, comme celle de 14-18, mais aussi aux sols épuisés par une exploitation outrancière ou par la pollution. Pensons à notre univers urbain où domine le béton et qui, privé parfois d'habitants ou de passage, donne vraiment l'impression de vide. « Comme c'est désert ! » nous écrivons-nous parfois devant un centre commercial fermé ou un quai de RER interminable, un après-midi de dimanche...

S'il faut voir dans le désert une pédagogie de Dieu, si son Esprit nous y conduit, c'est sans doute davantage pour deux raisons plus constructives, qui tendent à restaurer notre identité d'homme et de femme appelés à une vocation en plénitude. D'abord pour nous inviter à mesurer notre liberté : lieu de la tentation, le désert est encore plus celui du choix qui nous est offert : « Choisis la vie », nous dit le Deutéronome, ne t'enferme dans des logiques de mort, ne te complais pas dans ton enfermement ou dans ces fragilités qui peuvent freiner ta marche. Choisir, n'est-ce pas déjà avancer ? Ensuite, cette invitation au retrait n'a rien d'une fuite, d'une « désertion » du monde, comme on le dit d'un militaire qui se refuse au combat, mais traduit la capacité de ménager au cœur de nos existences chahutées des espaces d'intériorité et de silence. Un petit désert intérieur, comme on cultive un jardin japonais. Dans un livre qu'elle avait intitulé *Poustinia ou le désert au cœur des villes*, la mystique russe Catherine de Hueck-Doherty, émigrée aux États-Unis, parlait à sa manière de petits « ermitages » qu'il fallait reconstituer dans nos cités, pour rayonner davantage de la foi.

Et nous, où est notre désert ? Avons-nous peur de ne pas trouver d'oasis en traversant les déserts de nos existences ? Avons-nous peur d'assécher la petite fleur de notre désert intérieur ? ●

MARC LÉBOUCHER

Deviens en toi-même
une maison de paix,
un point tranquille tourné
vers Dieu.

Mets-toi à l'école
du silence profond et vrai
qui n'est pas mutisme
mais passerelle vers l'écoute
et la communion.

N'emplis pas tes jours
de mots inutiles et d'agitation.

Nos villes
surchargées de bruit
tuent dans l'homme
ce qu'il a d'essentiel.

Ouvre-lui une porte,
au cœur purifié
de ton amitié.

Sœurs Diaconesses de Reuilly

CHEMIN DE CARÊME



Pour découvrir ce chemin, le CCFD-Terre solidaire met à votre disposition ce livret de Carême autour de cinq thèmes :

partir, s'ouvrir à l'étranger, partager ses doutes, repartir changé, se reconnaître aimé.

Il vous sera distribué à la sortie de la messe ou mis à disposition dans nos deux églises.

Chemin de vie, Chemin de foi

Deux textes qui se font écho que nous connaissons bien...

« Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes?... Partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtements, ne pas te dérober à ton semblable?... Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Isaïe 58, 6-9

« Venez les bénis de mon Père... car j'avais faim et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé... » Mt 25, 34-36

...et qui résument nos fragilités humaines : fragilité de chacun de nous dans son corps et son âme ; fragilité, frilosité à faire ce que Dieu attend de nous. Difficulté à « vivre ensemble », comme l'évoquait Marc Leboucher dans sa première conférence de Carême.

Vivre ensemble pour aujourd'hui, le CCFD-Terre solidaire a choisi ce thème pour sa réflexion de Carême. Le père Benoît Hagenimana, vicaire épiscopal en charge de la Pastorale des Migrants, nous propose cette méditation :

Vivre ensemble, cela peut prendre bien des formes. Pour un Rwandais comme le père Benoît, ce peut être apprendre à vivre ensemble après un génocide ; pour un Français, apprendre à accueillir les migrants qui se pressent à nos portes. C'est participer au bien commun, en famille, dans notre environnement socio-professionnel, dans le politique au sens large.

Vivre ensemble se fonde aussi sur l'acceptation du conflit qui m'oppose à l'autre, mais me permet de le dépasser. Ce n'est pas la tolérance : il ne faut pas confondre les deux ! C'est vivre avec l'autre en vérité, et donc accepter la confrontation à l'autre. J'ai à m'appuyer sur ma propre pauvreté et à me dépouiller de moi-même pour pouvoir être compris de l'autre et il en est de même pour lui. C'est savoir et pouvoir dialoguer, être assis ensemble. C'est apprendre à éviter les préjugés, la peur de l'autre et des différences qu'il ne s'agit pas de cacher mais de ne pas mettre en avant.

Savoir s'accepter soi-même, se remettre en cause aussi, pour se rencontrer, se connaître, au double sens de se connaître soi-même et de connaître l'autre.

Comment ? Travailler ensemble à des projets concrets pour le bien commun permet de faire diminuer l'agressivité, le refus de ce qui n'est pas moi. On passe de la tolérance à la reconnaissance de l'identité humaine de chacun.

Toute mise en commun suscite des questionnements : dois-je donc renoncer à ce que je suis ? Assurément, non ! Je dois rester moi-même mais ne pas tomber dans les pièges du jugement pour construire la confiance. Savoir accueillir l'autre sans poser de condition me rend plus homme. C'est ainsi que nous pourrions vivre notre foi. Quand nous nous acceptons les uns les autres par amour pour le Christ, c'est lui qui est là avec nous !

Vivre notre foi, c'est encore « devenir serviteur » et nous retrouvons là notre synode diocésain « prendre soin les uns des autres ». Le Carême peut se résumer en trois mots : don, pardon et partage. Nous n'avons pas tous les mêmes dons, nous ne sommes pas identiques, mais Dieu nous a donné à tous des mains pour prendre soin les uns des autres. ● (Extraits)

L'ÉQUIPE SAINT-MAUR

RETENEZ VOTRE SOIREE ! Vendredi 11 mars, Saint-Hilaire de la Varenne, à l'initiative du CCFD-Terre solidaire, du Secours catholique, des Conférences Saint-Vincent-de-Paul, les paroisses Saint-François-de-Sales et Saint-Hilaire organisent une « **soirée de Carême** » : repas solidaire, prières, méditations... Le jeûne, la prière et le partage seront au rendez-



Témoignages de conversion

Lors de la journée de formation du 25 janvier au diocèse ayant pour thème *Porter la joie de l'Évangile*, j'ai écouté des témoignages de conversion qui nous ont tous remplis de cette joie.

Trois couples : Éric et Virginie, Fatiou et Alphonse, Laëtitia et Sébastien.

► Éric vient d'une famille non pratiquante, Virginie d'une famille pratiquante. Ils se marient, dans le respect de la foi et la non foi de chacun. Pour leur dix ans de mariage, Virginie décide de faire un pèlerinage à Split en Croatie*. Début difficile : prières, chants... Éric n'aime pas ! La marche en montagne, priante et méditative, un chemin de croix !, il ne participe pas. Il redescend en courant derrière un jeune prêtre, en retard pour célébrer sa messe. A partir de là, sa foi a commencé. Il a été aidé par Virginie et des amis qui ont prié pour lui.

► Fatiou est issue d'une famille musulmane, Alphonse est sans religion. Lorsqu'ils décident de faire leur vie ensemble, Fatiou demande à Alphonse d'avoir une religion, il se convertit à la religion musulmane. Mais plus tard, Fatiou se sent attirée par la religion catholique, elle rejoint la paroisse de Thiais et se fait baptiser. Alphonse doute du changement de sa femme, mais au bout de deux ans, porté par la foi de celle-ci, il se fait baptiser et remercie pour cela Fatiou. Aujourd'hui ils sont au service de l'Église.

► Laëtitia, avec un père non croyant, une mère protestante était en recherche ; un peu perdue, elle a vécu des épreuves qui l'ont écrasée. Après beaucoup d'agitation elle sent le besoin de s'arrêter, de faire de la place. Elle entre dans une église, le silence lui plaît, elle écoute des témoignages à Radio Notre-Dame. Elle finit par lâcher prise pour comprendre que Dieu l'écouterait et montrerait sa présence dans sa vie. Après une retraite silencieuse, elle découvre qu'elle n'est pas seule. Pour son mari Sébastien, le chemin est différent, ses parents ont divorcé, il a eu une éducation catholique ; après sa confirmation il s'éloigne de la foi. Lors d'un déplacement professionnel, il apprend que son fils est malade. Il entre dans une chapelle et c'est une nouvelle rencontre avec Dieu :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ?

— Ta présence me suffit, je veux te remercier. »

Il rentre chez lui et voit que son fils est guéri. Il décide : « Plus jamais je ne quitterai le chemin de la foi ». Foi qu'il vit et partage pleinement avec Laëtitia ; ensemble ils animent un groupe d'aumônerie.

Merci à eux d'avoir bien voulu partager avec nous leur conversion, en toute humilité, émotion et grande joie. Joie de la rencontre avec le Christ. ●

CHRISTIANE GALLAND

* Vepric : sanctuaire marial croate.

7 février

Fête de nos deux paroisses

DIMANCHE EN FÊTE A SAINTE-MARIE



Des filets dans nos deux églises pour symboliser l'Évangile du jour



Des groupes d'adultes et de jeunes pour un moment de réflexion et de partage.



Être chrétiens de Mossoul à Saint-Maur

Virgean, Vivian, Shamoni ont témoigné lors de la Journée des Migrants à Saint-François-de-Sales. A Shari-fia, près de Mossoul en Irak, vivaient 70 familles chrétiennes. Dès avant l'arrivée de Daech, ils connaissaient des persécutions, les chrétiennes étaient contraintes à porter le hijab pour circuler en ville. 6 août 2014 : départ des forces kurdes qui les protégeaient, fuite des chrétiens et des yézidis menacés par l'Etat Islamique. L'histoire, hélas !, est bien connue.

En janvier 2015, grâce à l'aide et la mobilisation des églises, des ONG, et des populations locales, 17 de ces chrétiens sont arrivés à Saint-Maur où une tante pouvait les héberger. Leur langue maternelle est l'araméen, la langue de Jésus. Ils parlent arabe, kurde, anglais et apprennent le français.

Shamoni était en 1^{ère}, Virgean dans une université agricole, Vivian, institutrice dans un village yézidi. Ils ont connu meurtres et rapt, allant chaque dimanche à la messe la peur au ventre. Mais, disent-ils, « nos amis yézidis connaissaient pire encore ! ». **Amis, maisons, métiers, pays... ils ont préféré tout perdre plutôt que renier le Christ.** Mais ni désir de vengeance, ni haine dans leurs paroles. Tout au plus Vivian, qui habite Champigny, glisse-t-elle : « De nombreux musulmans vivent ici. Leurs propos sont souvent difficiles à entendre. »

Ils se sentent bien seuls, ne savent pas si un jour ils pourront rentrer chez eux, pourtant, sans se plaindre, ils se reconstruisent doucement un avenir. Virgean fait un stage pour devenir auxiliaire de vétérinaire ; Shamoni, dans une classe pour étrangers, espère devenir traductrice ; Vivian songe à se reconvertir dans la coiffure.

Avec une grande émotion, ils ont remercié la France et tous ceux qui les aident, en particulier Conférence Saint Vincent de Paul. **« Merci pour tout, je vous aime tous ! »**

Merci à eux pour ce message d'espérance et de foi ! ●

MARIE-CARMEN DUPUY

Notre communauté paroissiale se réjouit...

Dans la nuit de Pâques, nous célébrerons le baptême de Jean-Narcisse.

Pour lui comme pour tous les futurs baptisés, l'Eglise donne une importance particulière aux dernières étapes de leur préparation au baptême vécues au cours du carême.

Le 6 mars, à la messe de 18h à Saint Nicolas, aura lieu le rite des **scrutins** de Jean-Narcisse. Un rite qui permet de faire apparaître dans le cœur des appelés ce qu'il y a de faible pour le corriger, mais aussi ce qu'il y a de bien pour l'affermir, dans un discernement spirituel sérieux. Une célébration qui permet au catéchumène « de se pénétrer du sens du Christ Rédempteur qui est l'eau vive, la lumière, la résurrection et la vie » (Rituel de l'initiation chrétienne des adultes).

Selon le rite des « traditions », il recevra au cours de cette messe le « Symbole de la foi » et le « Notre Père » devant la communauté présente.

Nous vous invitons à être nombreux à entourer Jean-Narcisse à cette messe du dimanche 6 mars à 18h à Saint Nicolas. C'est un événement important de la vie ecclésiale à partager sur la route vers Pâques. ●

MARIE-JEANNE ET GÉRARD CROSSONNEAU

REPAS POUR TOUS A SAINT-ANDRÉ

Un buffet savoureux et varié pour le plaisir de tous dans une ambiance sympathique.

Merci au collège Saint-André pour son accueil, à la municipalité pour le prêt des tables et à ceux qui ont tout préparé...



LE LIVRE DU MOIS

La grâce du pardon donné

MICHEL QUESNEL

« C'est toujours avec crainte et tremblement que je rejoins l'endroit où je confesse, mesurant le cadeau qui m'est fait de donner le pardon au nom de Dieu et d'entrer de façon intime dans la vie des pénitents, sachant également que mes paroles peuvent avoir de grandes conséquences pour eux, tant en bien qu'en mal. » Bibliste de grand renom et oratorien, le P. Michel

Quesnel exerce désormais son ministère dans une paroisse de Lyon : c'est l'occasion pour lui de confesser plusieurs heures par semaine. Sans sombrer dans le voyeurisme ni trahir le fameux « secret » attaché à ce sacrement, il se livre ici à une sorte de « confession » d'un confesseur pour partager son expérience.

Il y a aujourd'hui plusieurs manières on le sait de recevoir ce signe sacramentel, d'une manière totalement individuelle, dans le cadre d'une journée du pardon ou d'une célébration plus large. A certains moments aussi, l'Église a pu pratiquer des absolutions collectives. Tout en développant les étapes de la confession de manière pédagogique, ce livre aide à en mesurer davantage la signification profonde comme don de l'amour de Dieu. Il permet en outre d'éclairer ces notions complexes que sont l'aveu, la faute ou péché qui, avec leur connotation judiciaire parfois peuvent donner l'impression que le confesseur se pose en juge. Or, souligne Michel Quesnel, son rôle doit être marqué au contraire par le souci de la douceur et de la vérité, de la déculpabilisation également pour redonner au pénitent l'estime de lui-même.

A l'heure où le pape François insiste tant sur le thème de la Miséricorde et où nous avançons vers Pâques, c'est l'occasion de redécouvrir qu'il n'est pas bon de se complaire dans nos propres manquements ou de ressasser nos scrupules, mais bien d'accueillir ici la grâce d'une vie nouvelle. Comment ne pas penser à la joie du fils prodigue, promise à tous ? Une annexe très bien faite propose à la fin de l'ouvrage des pistes de textes bibliques pour se préparer à ce temps de réconciliation. Les psaumes et les évangiles sont particulièrement adaptés afin d'entrer dans une telle démarche. ●

MARC LÉBOUCHER

Salvator / 128 p. / 14,90 €

Échos du synode



Depuis la première assemblée synodale au mois de novembre dernier, trois équipes synodales ont choisi de se retrouver sur nos paroisses. Un livret « Maisons d'Évangile, avec saint Luc » a été spécialement conçu pour elles, par le secrétariat du synode. Si vous souhaitez vous lancer dans cette nouvelle aventure, le livret est disponible dans nos deux paroisses. Il contient un guide pour animer et des fiches pour chaque lecture proposée à la méditation.

Quant à vos délégués, ils continuent de travailler. Un questionnaire électronique vient de nous être envoyé. Il s'agit, à cette étape, de préparer les actions qui feront vivre les orientations pastorales votées au mois de novembre en assemblée plénière. Certaines ont été repérées dans les remontées de toutes les équipes l'année dernière, de nouvelles viennent les enrichir. Bientôt, nous reviendrons vous parler de l'assemblée synodale du mois de mai... ●

C. GALLAND, S. LÉBOUCHER ET LE PÈRE BUSTROS

L'équipe synodale des marcheurs de Fontainebleau devient « Maison d'Évangile »

Cette équipe est ouverte à celles et ceux qui désirent méditer sur l'Évangile de Luc en cette année de la Miséricorde.

Première rencontre : lundi 7 mars, 20 h 30,
Maison paroissiale, 11 bis bd Maurice-Berteaux, Saint-Maur.

Journée du pardon le samedi 12 mars à Notre-Dame du Rosaire

Cette démarche peut nous permettre de vivre en Église un temps fort de réconciliation. Entre la messe de 8 h 30 et celle de 18 h, des prêtres seront à notre disposition et nous pourrons recevoir, individuellement, le sacrement du pardon.

Pour nous aider à nous y préparer trois temps courts de célébration sont prévus, avec proclamation de la Parole de Dieu à 10 h, 14 h avec les jeunes du KT et 16 h. Pour les enfants il sera aussi possible de suivre des ateliers. D'autres démarches seront proposées, pour vivre ce temps en famille, ou pour retrouver le chemin du pardon après des années d'interruption. Les jeunes de l'aumônerie de la 6^e à la 3^e seront invités la veille de 18 h à 20 h. Le Saint Sacrement exposé toute la journée nous accueillera pour prier.

Pour vous préparer à recevoir le sacrement du pardon découvrez sur le site lerosairesaintmaur.org le livret de la journée avec une proposition d'examen de conscience.

Dans la bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la miséricorde le pape François écrit : « *Qu'en cette Année Jubilaire l'Église fasse écho à la Parole de Dieu qui résonne, forte et convaincante, comme une parole et un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit toujours patiente pour encourager et pardonner.* » ●

PETITE ICONOGRAPHIE DE... LA TENTATION



1

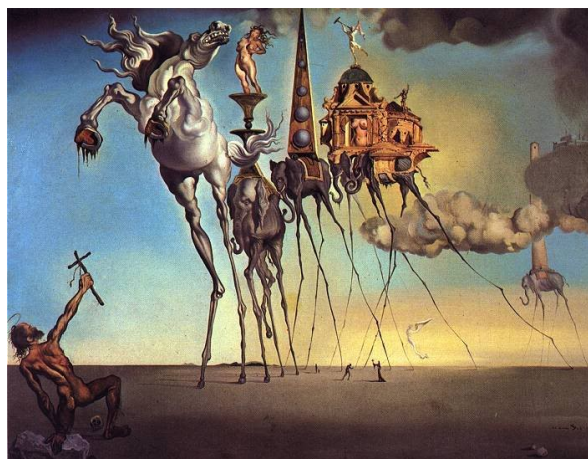
2



3

4

5



Ce thème évoque aussitôt les célèbres *Tentations de saint Antoine*, avec leur cortège de femmes plus ou moins lascives, de monstres et de fantasmagories qui ont tant inspiré les peintres de tous les temps.

Le saint, quel qu'il soit : Antoine, Benoît, Jérôme..., alors qu'il s'est dédié à Dieu est tenté par les créatures étranges qui l'entourent. Cette conception correspond à la morale traditionnelle : malheur au débauché, au paresseux, au gaspilleur, à l'avare car il ira en enfer. Mais bien sûr, notre saint saura repousser la tentation.

A côté de cette imagerie hagiographique, les représentations de la tentation tirées de la Bible ont une autre dimension spirituelle : tentation d'Ève et Adam au Paradis et surtout tentations du Christ, dont l'Évangile nous dit qu'il fut conduit au désert par l'Esprit.

Sur les sarcophages paléochrétiens et les chapiteaux romans comme dans la peinture de Chagall ne figurent que le couple humain et le serpent enroulé sur son arbre. Adam et Ève sont figés dans cet instant où, cédant au tentateur, ils scellent le destin de l'humanité : « *Le salaire du péché, c'est la mort* » (Saint Paul).

En regard, les représentations de Jésus nous montrent le Christ, nouvel Adam, vainqueur serein de Satan et libérateur des hommes.

A noter que le démon reste fidèle à l'image populaire du diable cornu du chapiteau de Saint-Benoît-sur-Loire. ●



6



7

1 Tentation de saint Benoît, chapiteau, Saint-Benoît-sur-Loire, XII^e s.

2 Tentation de saint Jérôme, Ruan de Valdès Leal, XVII^e s.

Tentation de saint Antoine :

3 David Téniers le Jeune, XVII^e s.

4 Matthias Grünewald, XVI^e s.

5 Salvador Dalí, XX^e s.

6 Tentation d'Adam et Ève, Chagall, XX^e s.

7 Tentations du Christ, miniature flamande, XV^e s.



NOS PAROISSES EN MARS

- Sam 5 :** Café Rencontre, 10 h à 12 h, Maison paroissiale, présence de la responsable des baptêmes.
- Dim 6 :** **4^e dimanche de Carême**
- Mar 8 :** Réunion Conférence Saint Vincent de Paul, 20 h 30 Maison paroissiale.
- Ven 11 :** Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Sam 12 :** Groupe Bible, 14 h, 15 h 30, salle paroissiale Ste-Marie : *L'aumône de la veuve*
- Dim 13 :** **5^e dimanche de Carême**
- Mer 16 :** Réunion de préparation au baptême, 20 h 30, exceptionnellement à la Maison paroissiale.
- Sam 19 :** Vieux papiers, Conférence St Vincent de Paul.

DIMANCHE DES RAMEAUX

Messes avec bénédiction des rameaux

Samedi 19 : Sainte-Marie à 18 h

Dimanche 20 : Sainte-Marie 10 h
Saint-Nicolas 11 h 15 et 18 h

SEMAINE SAINTE

MESSE CHRISMALE

Lundi 21 mars

19 h, Palais des sports de Créteil.

JEUDI SAINT - 24 mars

Célébration pour le caté et Saint-André

17 h à Sainte-Marie

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur
20 h 30 à Ste-Marie, préparée par les collégiens

VENDREDI SAINT - 25 mars

Chemin de croix à 15 h dans les deux églises
suivi des confessions jusqu'à 17 h

Célébration pour le caté et Saint-André

17 h à Sainte-Marie

Célébration de la Passion

20 h 30 à Ste-Marie

SAMEDI SAINT - 26 mars

Veillée pascale, 21 h 30 à St-Nicolas
avec baptême d'adulte

DIMANCHE DE PÂQUES - 27 mars

Ste-Marie 10 h St-Nicolas 11 h 15 • 18 h
A 11 h 15 baptêmes d'enfants du caté et de St-André

JOIES ET PEINES

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

- 1^{er} fév. Rolande Peter
12 fév. Madeleine Gaudin
15 fév. Jeanine Gauillard
22 fév. Lucette Gennetier

Sainte-Marie

12 fév. Nicole Régert

CONFÉRENCE SAINT VINCENT DE PAUL

La Conférence remercie vivement tous ceux qui ont participé à la collecte alimentaire de Carême. Résultat : **115 colis et 25 dons.**

BERNARD RECEVEUR

SOIRÉE THÉOPHILE

Mercredi 9 mars :

« *Pâques, l'amour en cadeau* »

Repas à 20 h (libre participation aux frais)
au 20 rue d'Alsace-Lorraine, Saint-Maur.

Contact : soirees.theophile@free.fr



L'Association Saint Nicolas propose le vendredi 18 mars une visite de Sainte-Agnès de Maisons-Alfort.

Édifiée en 1932-33, monument historique en 1984, l'église, qualifiée à sa création de « prisme de lumière jaillissant d'un terrain sans forme » renferme des œuvres d'art typiques du style « Art déco ».

Une sortie à ne pas manquer !

Infos complémentaires dans une prochaine feuille de messe.

Conférence « *Bien manger selon la Loi, le sens profond des règles alimentaires dans nos religions* », mardi 8 mars, 20 h 30, salle des fêtes de la Mairie de Saint-Maur. Organisée par le Groupe de liaison des communautés juive, chrétiennes et musulmane de St-Maur et Bonneuil.

Conférence de Michaël Langlois « *La Bible à l'épreuve de l'archéologie* », mercredi 16 mars, 20 h 30, Temple protestant, 42 av. Joffre, Saint-Maur.

HALTE SPIRITUELLE

Son Nom est Miséricorde, à la cathédrale de Créteil vendredi 11 mars de 18 h 30 à 21 h 45, un moment de douceur pour tous, au cœur du Carême en présence de notre évêque Mgr Santier et l'intervention de Mgr Soubier.

Au programme trois temps à la carte avec une collation possible sur place :

- 18 h 30 à 19 h 30 : Dieu patient et miséricordieux
- 19 h 30 à 20 h 30 : Jésus Christ est le visage de la Miséricorde du Père.
- 20 h 45 à 21 h 45 : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux (Luc 6,36)

SEDIRE

Invitation aux personnes séparées. Le dimanche est un moment où vous souhaiteriez vous retrouver avec d'autres. Partageons un dimanche convivial avec d'autres personnes de nos paroisses. **Prochaine date : dimanche 13 mars à Saint-Maur.**

ESPACE CULTUREL DE LA CATHÉDRALE

Dans la galerie, expo Benoît Mercier, du 16 janvier au 6 avril. L'artiste, créateur du *Christ accueillant son peuple* au fronton de la cathédrale, sera présent le mercredi 9 mars à partir de 17 h 30.